

René PERES

Souvenirs

1927 - 1946



À Micheline, mon épouse,

Mes enfants,

Mes petits-enfants,

Mes arrière-petits-enfants

Et la suite ...

René PERES

*L'essentiel est que demeure quelque part
ce dont on a vécu.*

Antoine de SAINT-EXUPÉRY

Mes Ancêtres



Francisco
PERES
Employé au Gvnt. Gal. de l'Alg.
° 28.9.1884
Oran
† 10.6.1963
Aix en Provence



René Gilbert
PERES
Expert-comptable
° 25.10.1927
Alger



Maria de Gador Alberta
FERNANDEZ

° 8.4.1890
La Union
† 24.11.1946
Alger
x 26.3.1910

Manuel
PEREZ
charretier, commerçant en ch.
° ~ 1846
Novelda
† 28.4.1916
Oran



Maria-Asuncion "
HERNANDEZ

° 1849
Novelda
† 29.11.1932
Oran



Agustin
FERNANDEZ
carreleur
° 11.5.1865
Berja
† 22.11.1943
Oran



Francisca
LARIOS

° 9.3.1873
La Union
† 13.9.1925
Oran

José
PERES

Maria
NAVARRO

NAVARRO

Vicente
HERNANDEZ
journalier tondeur
° ~ 1826 - † 6.10.1886

José
HERNANDEZ
journalier

Rafaëla
DIEZ

Maria "Asuncion"
GOMEZ
° ~ 1823 - † 13.10.1900

José
GOMEZ

° (e) 1795 - † < 13.10.1900

Maria
TORREGROSA
° (c) 1815 - † 15.10.1899

Sebastiano
FERNANDEZ

FERNANDEZ

MAURUBIA

Maria Teresa
MEDINA

MEDINA

ALBA

Andrés
LARIOS
° ~ 1842 - † < 1925

Gabriel
LARIOS

° (e) 1814 - † < 22.11.1869

Francisca
SEVILLA
° (e) 1817

Maria
MANRUBIA
° ~ 1852 - † < 1925
xR 22.11.1869

Juan
MARUBIA

Régina
PRADO

Avant-propos

Mes recueils, "Zouave PERES Francisco" et "Sergent PERES René", m'ont plongé dans de nostalgiques souvenirs suscitant en moi une curieuse envie de me raconter. Poussé par cette inclination, j'ai cédé à la tentation de narrer de nouveaux épisodes de ma vie.

Pourquoi ce besoin de laisser une trace de mon passé ? Probablement, ou plutôt certainement, pour mettre en valeur mon existence, par orgueil ou peut-être même par vanité, en la portant à la connaissance de ma famille, mes enfants, mes petits-enfants et la suite et de ceux qui voudront bien me lire.

Tout être humain, consciemment ou inconsciemment, est animé du désir de paraître. Même le plus humble a soif de reconnaissance. Quel est celui qui n'éprouve pas une sensation agréable à l'énoncé de compliments à son égard ? Si ce personnage existe, il est l'exception qui confirme la règle

Cette recherche de satisfaction se manifeste ostensiblement chez certains, et, plus ou moins discrètement chez d'autres. À travers ce nouveau recueil, je laisse le soin au lecteur de situer l'ampleur de mon égo ?

Mais ce besoin de s'exprimer pourrait être relié à une autre motivation. Elle serait la prise de conscience de la transformation de la Société et l'accélération de son évolution. Ces retours dans le passé ont éveillé en moi le désir de comparer mon existence et celle de mes descendants aux mêmes âges. Ils m'ont permis de percevoir la prodigieuse croissance exponentielle des découvertes et du progrès.

Un seul recueil ne suffisant pas à résumer les différentes périodes de ma vie, qui, sans regret, ne cesse de s'allonger, je consacre celui-ci à la première en regroupant mon enfance et mon adolescence.

J'ai ainsi tenté de développer ces différents stades par centres d'intérêts, d'activités ou d'évènements en respectant la chronologie dans la mesure du possible. Et les ai rattachés parfois, pour éclairer les mémoires temporelles, à des dates marquantes de la "grande" ou de la "petite" Histoire dont voici résumés quelques exemples :

En 1927 : année de ma naissance, Charles Lindbergh réussit la première traversée aérienne sans escale de l'Atlantique Nord (P.02) ; le premier film parlant sort aux États-Unis.

En 1930 : ma sœur Assomption se marie ; la première loi sur les assurances sociales, ancêtre de notre "Sécu" est votée.

En 1933 : "Radio-Alger" diffuse ses premières émissions radiophoniques.

En 1936 : ma sœur Marinette convole à son tour. La scolarité obligatoire est prolongée jusqu'à 14 ans. Les congés payés et la semaine de 40 heures sont institués.

En 1938 : je fais ma Première Communion. Ma sœur Henriette, comme ma sœur Françoise l'année précédente, célèbre son mariage.

En 1940 : j'obtiens mon Certificat d'Études ; la France est envahie et l'Armistice franco-allemand est signé le 22 juin.

En 1942, Les anglo-américains débarquent en Afrique du Nord et Alger est bombardé par les Allemands.

En 1944 : le 6 juin, jour du débarquement des Alliés en Normandie, mon meilleur copain meurt de la tuberculose. Cette année le droit de vote est accordé aux Françaises.

En 1946 : je pleure la mort de ma mère. Elle ne profitera pas des lois sur les prestations familiales et l'assurance vieillesse récemment votées.

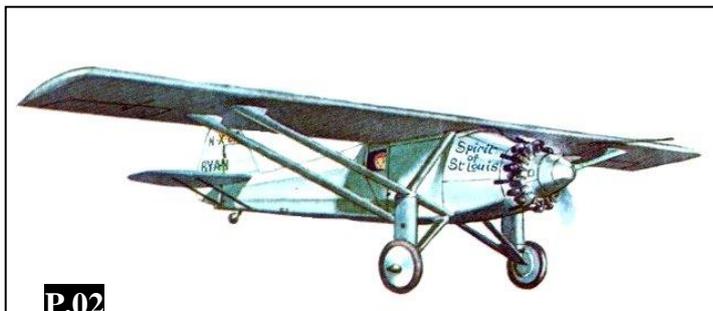
En 19.... Stop ! Les détails complémentaires se retrouveront dans mon récit, en attendant la suite dans le prochain.

Cette énumération est un clin d'œil à mes petits-fils Arnaud et Benjamin, plongés dans leurs programmes d'Histoire au lycée. Mais les grands, Julien, Géraldine, Ronnie, Quentin et Diane, déjà "sortis de l'auberge", pourront aussi s'intéresser à ces époques. Quant au plus petits, Maxime, Claudie, Solenne, Gatien et la suite..., il leur reste encore du temps pour les découvrir.

L'écriture n'a jamais été "mon fort". J'ai, en effet, toutes les peines du monde à maîtriser la syntaxe et l'orthographe. Mes neveux, Daniel et Alain, correcteurs attentifs et bienveillants de "mes ouvrages" peuvent en témoigner, avec leurs deux "supplétives à temps partiels", mes petites-nièces, Line et Frédérique.

*Alors...! Pourquoi me suis-je lancé dans cette nouvelle aventure ?
Eh bien ! "Comme dirait l'autre" : "allez savoir... !".*

Donc..., sans fausse modestie..., assumons.



**1927 - Le "Spirit of Saint-Louis"
de Charles Lindbergh qui
traversa l'Atlantique**

Pilotage à vue, assuré vers l'avant par un périscope)

1947 - L'Algérie



Grands-parents, Papa et Maman



La Abuela en 1920



Papa en 1918



Maman en 1906



"El Padre" y "la Madre" en 1925

Prologue

Qui sommes-nous ? D'où venons-nous ?

Je ne m'étais jamais posé cette question avant que mes neveux, Paule et Daniel Métras, par leurs recherches familiales, ne me permettent, en remontant quelques lignes ascendantes, de découvrir des ancêtres inconnus transcrits sur l'arbre généalogique ci-contre.

Sur la branche maternelle, grâce aux coutumes de l'État Civil espagnol, il a été retrouvé des trisaïeuls ayant vécu dans les premières décades du XIX^e siècle (P.01). Ces usages ont pour particularité de donner aux enfants, comme patronyme, le nom du père et de la mère.

De mes aïeuls, encore en vie à ma naissance, seul me reste en mémoire le souvenir de mon grand-père maternel, Agustín Fernandez, "El Padre"¹, né le 11 mai 1865 à Berja (Province d'Almeria) et mort à Oran le 22 novembre 1943 (P.06).

Je n'ai par contre aucun souvenir de ma grand-mère paternelle, Asunción Hernandez, née vers 1848 à Novelda (Province d'Alicante) et morte à Oran en 1932 (P.03). J'avais cinq ans à son décès, et n'ai dû la voir que rarement. Mes parents habitant Alger, les déplacements en chemin de fer longs et onéreux étaient exceptionnels.

Mon père, Francisco PERES, né le 28 septembre 1884, à Oran, de parents venus d'Espagne dans les années 1870², est mort à Aix en Provence le 10 juin 1963 (P.04).

Il aurait fréquenté quelque temps l'école, mais laquelle ? Celle de Jules Ferry ou l'autre, la "buissonnière" ? À le voir déchiffrer péniblement son journal, sa seule tentative de lecture, je penche pour la seconde.

À sa décharge, le français à l'école était une véritable pénitence pour la plupart des enfants d'immigrés. Il était peu et mal parlé car la langue populaire usitée à Oran, même par les Arabes, était l'espagnol.

Cette pratique provenait d'une double cause. D'une part, de l'occupation de la ville par les Espagnols pendant plus de deux siècles. D'autre part, de l'afflux important d'immigrants venus de la proche Espagne après l'arrivée des Français en 1830.

Ce parlé oranais, comprenant un mélange de castillan et de valencien agrémenté de mots arabes, juifs et français, ne facilitait pas l'apprentissage de la "langue de Molière".

Né sur "un sol français", mon père devient français par la loi de 1889 relative à la naturalisation automatique des fils (et non des filles !) d'étrangers avec le droit³ de revendiquer, à la majorité, leur nationalité d'origine (celle du père).

¹ "Le Père", en espagnol : appellation respectueuse.

² Voir le recueil généalogique de la réunion familiale du 19 avril 1997.

³ Les formalités nécessaires pour retrouver la nationalité d'origine étaient volontairement dissuasives ..., le but étant d'avoir, à terme, un maximum de soldats au cas où ...

La famille PERES au complet en 1929



En 1906, il ne fait pas ce choix lors de son appel sous les drapeaux, et part accomplir son service militaire au 3^e Régiment de Zouaves cantonné à Constantine. Pendant cette période, il est envoyé se battre dans la zone frontalière algéro-marocaine en cours de pacification (colonnes formées par le Général Lyautey).

Le 2 août 1914, il est mobilisé et retrouve le 3^e Zouaves à Constantine. Le 23 décembre 1914, il part pour la France rejoindre le front en Belgique. Le 14 juin 1915, il est blessé dans les tranchées près d'Arras⁴.

Entre temps, le 26 mars 1910, il épouse Maria de Gádor Alberta FERNANDEZ, ma mère, née en Espagne à La Unión (Province de Murcia) le 8 avril 1890, et morte à Alger le 24 novembre 1946 (P.05).

Elle, par contre, n'a jamais fréquenté l'école, mais, dotée d'une vive intelligence, apprend seule à lire le français en déchiffrant les plaques indicatives des rues et les livres scolaires de ses filles. Elle prît goût à la lecture et avait toujours un roman à son chevet. Elle n'a jamais eu le loisir ni le besoin d'apprendre à écrire, mais, excellente couturière, elle avait des doigts de fée et habillait tous ses enfants.

Elle acquiert la nationalité française par son mariage.

De cette union naissent six enfants : cinq filles et un garçon (P.07). Fils d'immigrés, nous sommes tous français par filiation, et, mon père ayant été blessé à la guerre avec trois enfants à charge, mes quatre sœurs aînées deviennent "Pupilles de la Nation"⁵.

Les filles se prénomment :

*Assomption, née à Oran le 11 mars 1911, morte à Aix en Provence le 6 octobre 1983 ;
Françoise, née à Oran le 23 août 1913, morte à Toulon le 17 septembre 1976 ;
Marinette⁶, née à Oran le 29 juin 1916, morte à Aix en Provence le 20 décembre 1998 ;
Henriette née le 20 mars 1920, toujours là en 2009 ;
Lydie, née à Oran le 6 avril 1923, morte à Toulon le 7 août 2002.*

Enfin le garçon, (moi), voit le jour le 25 octobre 1927 et ma mère, au lieu de m'appeler "Désiré", me prénomma René.

Voici, en résumé, qui nous sommes et d'où nous venons.

Où nous allons ? ... ou plus exactement où je vais ? ... fait l'objet de ce présent recueil.

⁴ Voir : recueil "Zouave PERES Francisco - Soldat de la Grande Guerre"

⁵ Enfants adoptés par la Nation. Ils ont droit, jusqu'à 21 ans, au soutien matériel et moral de l'État.

⁶ Surnom remplaçant le prénom de l'État Civil : Marie-Thérèse (voir recueil "Zouave PERES Francisco).

1937 – Plan d'Alger

